

19 septembre 2019

## Élections fédérales: les femmes en force

Le nombre record d'aspirants à un siège sous la Coupole s'explique en partie par une nette augmentation des candidatures féminines. Reste à confirmer dans les urnes. Petit tour de chauffe avant la bagarre finale.

Texte [Laurent Nicolet](#) Photos Matthieu Spohn



Sept femmes se présentant aux élections fédérales ont accepté de répondre à sept questions sur leur candidature politique. 40,3% de candidates: un record face aux 34,5% de femmes lors de l'élection de 2015.

## «Donner aux gens confiance en l'avenir»



Claire Richard, 60 ans, graphologue, vert'libéraux, Vaud

Quelle est votre principale motivation pour vous présenter à cette élection?

En cette année du climat, il est important de mobiliser toutes les forces sensibles à l'environnement, de manière à rouvrir le Parlement fédéral à l'écologie. Par ailleurs, mon expérience de parlementaire cantonale donne du sens à ma candidature.

La politique est une des activités les plus mal vues dans le public (avec le secteur bancaire et les médias). Cela ne vous a pas fait hésiter?

Cela fait longtemps que j'évolue dans le monde politique, que ce soit au niveau communal ou cantonal. La très grande majorité des personnes avec qui j'ai travaillé dans ce cadre sont honnêtes; elles ont souvent un idéal et la plupart donnent beaucoup de temps à la collectivité.

Que trouvez-vous de particulièrement remarquable dans le parti dont vous avez choisi de défendre les couleurs?

Ce qui est unique chez les vert'libéraux, c'est l'optimisme, la joie de vivre, la créativité, l'ouverture d'esprit, la volonté de préparer et d'accompagner de manière positive les immenses changements que notre société est en train de vivre. J'apprécie par-dessus tout la détermination de mon parti pour préserver la Terre et tous ses habitants humains, animaux, végétaux, qui forment un tout.

Disposant d'une baguette magique, ou devenue dictatrice, quelle serait la première mesure que vous imposeriez à vos concitoyennes et concitoyens?

Si j'avais une baguette magique, je donnerais aux gens la confiance en l'avenir et la curiosité, de manière à réduire la résistance au changement et réussir sereinement la transition urgente qui est en train de s'imposer à nous. Si j'étais une dictatrice, je décréterais immédiatement le développement massif des énergies renouvelables!

Croyez-vous à un apport spécifique des femmes en politique ou considérez-vous que la compétence sera toujours plus importante que le genre?

Les femmes et les hommes suivent les mêmes formations. Les diplômes ne font pas de différence de genre. Mais dans la société et donc aussi en politique, les femmes ont souvent un angle de vision un peu différent. Elles peuvent avoir une pensée à plus long terme et prennent aussi plus souvent en compte la vie et la qualité de vie dans leurs réflexions.

Que vous inspire le fait qu'il n'y a jamais eu autant de candidates aux élections fédérales au point d'approcher la parité – 43% Genève, 40% Fribourg et Neuchâtel, 39% pour Vaud, 38% pour le Valais et le Jura, etc.

Cela me réjouit, évidemment! Maintenant, ce qu'il faut, c'est que ces mêmes chiffres se retrouvent dans le nombre de femmes élues. Il faut donc clairement voter pour les femmes qui nous paraissent convenir à la fonction. Elles sont nombreuses, sur tout l'échiquier politique.

Pour vous, le pire de la politique c'est...

L'opportunisme de certains partis, qui n'hésitent pas à changer temporairement de langage lorsqu'une élection se profile.